

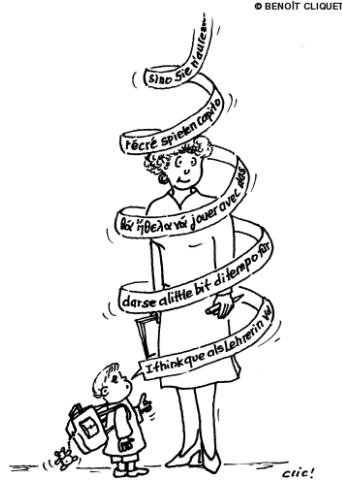
J'accueille un élève allophone arrivant en classe ordinaire



FICHE 1. Je suis professeur principal de l'élève allophone arrivant.

1	<p>J'ai eu une copie de la fiche d'évaluation réalisée par le CASNAV. <i>NB : voir avec le secrétariat, dans le dossier de l'élève, sinon contacter le CASNAV.</i></p>		
2	<p>La famille, qui ne connaît souvent pas l'école en France, a été accueillie et on lui a présenté :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la classe par rapport au système scolaire français ; (http://francaislangueseconde.awardspace.com/?page_id=717) - l'emploi du temps ; - les langues vivantes et les possibilités de poursuivre l'étude de sa langue http://francaislangueseconde.awardspace.com/?page_id=532 - le fonctionnement du carnet (absences, mots...) ; - les possibilités d'aides aux devoirs (accompagnement éducatif...) ; - les possibilités d'activités au collège (club, sport...) ; - la possibilité de manger à la cantine (variété alimentaire...) ; - les attendus du collège (assiduité, travail à la maison) ; - le dossier de bourse s'il a déjà été distribué. - On s'est assuré que l'élève a un dictionnaire bilingue à sa disposition en classe et à la maison. - La famille a visité l'établissement (cantine, CDI, bureau de la COP, classe...). - La famille a rencontré les interlocuteurs (professeur principal, gestionnaire, assistante sociale, vie scolaire...). - On a remis à la famille la liste des fournitures (cahiers à grands carreaux et non pas petits pour les élèves ayant un autre alphabet). - On a remis à l'élève les manuels scolaires. <p><i>NB : il est essentiel que ce soit la famille présente et si les parents sont non francophones, un ami ou une association locale peuvent apporter leur concours pour l'interprétariat.</i></p>		
3	<p>Un accompagnement a été mis en place avec l'administration et la vie scolaire, avec un emploi du temps individualisé et des heures spécifiques pour l'apprentissage du français (http://carec.ac-bordeaux.fr/data/uploads/File/ENAFclgLivretaccueilsuivioc2010.pdf) <i>Nota bene : En UPE2A, l'élève allophone bénéficie de 12 heures de français hebdomadaires. Voir la circulaire et docs. Sur Eduscol > français langue de scolarisation.</i></p>		
4	<p>3ème : un rendez-vous a été pris dès que possible avec le COP.</p>		

FICHE 2. Aujourd'hui, un élève non ou peu francophone arrive en classe.



Mon attitude.

1	Je suis conscient que l'élève arrive éventuellement avec d'autres rapports à l'école, une ou d'autres langues, d'autres représentations culturelles.		
2	Je prends de la distance dans ma façon de juger son attitude (même si les écarts culturels n'excusent, ni n'expliquent pas tout).		
3	Je me décentre pour imaginer l'éventuelle bouillie sonore à laquelle est exposé l'élève, les changements, les efforts et les progrès qui ne sont pas toujours visibles pour un natif.		
4	Je suis conscient que certains élèves mettront plusieurs semaines avant de parler, mais je n'attends pas qu'il ait une maîtrise en français pour essayer d'échanger avec lui, à l'oral, tous les jours.		

Lors de la première heure de classe.

5	Je ménage un temps d'accueil en classe : présentation répétitive du professeur, des élèves et du nouvel élève en dernier, qui s'approprie la structure « Bonjour, je m'appelle ..., j'ai ... ans ».		
6	J'installe l'élève devant : il s'appuie sur les gestes du professeur et ses mimiques pour comprendre.		
7	J'installe l'élève à côté d'un « bon » élève : en effet, un élève non francophone travaille au début par mimétisme et observe ce qu'on fait à côté de lui pour comprendre les consignes.		
8	Je désigne un autre élève comme tuteur, au moins au début.		

Auprès de l'équipe éducative

9	Je vérifie si l'élève est scripteur et lecteur (voir Compte-rendu du Casnav).		
10	Je prends connaissance du dispositif qui est mis en place pour l'apprentissage de la langue française et je me mets en contact avec le professeur référent.		

FICHE 3. Comment accompagner l'apprentissage d'un élève non ou peu francophone, dans une classe ordinaire ?



L'élève suit les activités de la classe.

1	Je le fais travailler sur le thème abordé avec le reste de la classe.		
---	---	--	--

Pour les leçons, connaissances et compétences.

2	Je définis des objectifs très circonscrits (par exemple, un élève non francophone peut acquérir autour de 5 mots par séance, donc il s'agit de cibler ceux qu'on souhaite lui faire acquérir).		
3	Je ralentis le temps didactique.		
4	Je cible son travail sur une ou deux consignes à la fois.		

Pour préparer le travail écrit.

5	Je lui donne les documents à l'avance (pour les élèves autonomes).		
6	Je lui donne une photocopie de la page du manuel utilisée : il peut l'annoter.		
7	Je lui donne quelques mots clés à traduire.		

Dans les fiches d'activités pour toute la classe que je réalise.

8	Sur mon polycopié, j'organise les exercices en difficultés croissantes : les plus simples sont au début de la feuille (le temps qu'il les réalise, les autres élèves réalisent tous les autres exercices).		
9	J'utilise la police Comic Sans MS (reconnue plus lisible).		
10	J'ajoute des illustrations légendées ou à légender, quand le cours s'y prête (photocopie du manuel annoté, google image).		
11	J'élimine les éléments parasites (sous-titres redondants, étayage non accessibles linguistiquement...).		
12	J'organise une mise en page claire et aérée (tabulation, une consigne/une ligne, mots importants en gras...).		
13	Au début, j'écris des phrases simples, à la forme active, au présent, avec des mots concrets, qui calquent les énoncés à l'oral utilisés en classe.		
14	Je limite les longueurs des textes (par ex., jusque 80 mots en A1, 160 en A2).		
15	Je le fais travailler sur le métalangage (la page, le document, le schéma...).		
16	J'écris toujours le déterminant avec le nom (pour indiquer le genre).		
17	Au niveau débutant, je propose des exercices où il faut légender des images, relier, compléter un texte, relever des informations dans un texte court...		
18	Je prévois une photocopie supplémentaire si l'élève s'est trompé : il peut recommencer son travail et avoir une version propre.		

Pour les interactions à l'oral.		
19	Je le sollicite à l'oral à chaque séance.	
20	Je l'encourage à parler et je le rassure.	
21	Je lui laisse le temps de formuler ses énoncés.	
22	Je ne le corrige pas systématiquement à l'oral quand l'objectif est qu'il s'exprime et que le message qu'il énonce est compréhensible.	
23	Je parle à l'élève peu francophone avec un débit lent et bien articulé.	
24	Je privilégie les termes concrets, le temps du présent et les phrases simples, en début d'apprentissage.	
25	Je reformule plus simplement : « <i>Après avoir recopié la leçon, vous faites l'exercice que j'ai distribué</i> » : « <i>Tu écris la leçon.</i> », puis « <i>Tu fais l'exercice</i> ».	
26	J'utilise la mimo-gestualité (« <i>découper</i> » + mimer les ciseaux).	
27	Je désigne de la main les éléments qui s'y prêtent (« vous écrivez la date », en la montrant sur le tableau, « Vous prenez votre manuel »...).	
28	J'utilise des structures de phrases répétitives d'une séance à l'autre.	
29	J'instaure des rituels à l'oral (salutations, début de séance...).	
30	Je fais répéter les éléments importants de la leçon pour m'assurer qu'il arrive à les lire et les mémoriser.	
31	Je note sur le tableau les mots importants et récurrents de la leçon que j'explique à l'oral (pour les élèves qui s'appuient sur l'écrit).	
32	Je vérifie le niveau de compréhension (reformuler, faire reformuler).	
33	Je le fais travailler en groupe le plus souvent possible (l'élève prendra plus facilement la parole avec ses pairs que devant toute la classe).	
34	Je le fais lire avec un autre élève (lecture réciproque).	
35	Je le fais lire à voix haute.	
36	Quand c'est possible, j'enregistre des textes ou leçons (audacity, MP3, baladodiffusion ou je lui propose l'usage de Dspeech (logiciel gratuit qui transforme un texte écrit en un discours oral) ou http://text-to-speech.imtranslator.net/speech.asp?url=WMfl&dir=fr&text=	

Les devoirs.		
37	Je lui donne des devoirs.	
38	Je lui fais recopier les phrases simples et compréhensibles de la leçon.	
39	Je lui propose d'apprendre à écrire 5 à 10 mots importants, compréhensibles (accompagnés de leur déterminant ou dans le contexte d'une phrase).	
40	Je lui propose d'apprendre par cœur des textes très courts.	
41	Je lui donne les exercices accessibles et je ne lui donne pas les exercices inaccessibles linguistiquement.	
42	Je lui propose de s'inscrire à l'accompagnement éducatif.	

Le cahier.		
43	Il réalise la page de garde du cahier comme les autres.	
44	Je lui demande de présenter comme les autres (date, titres...) et lui montre les cahiers d'autres élèves.	
45	Je vérifie souvent son cahier.	
46	Je fais une liste du matériel souvent utilisé, qu'il doit traduire et apprendre.	
47	Je donne la liste des consignes fréquentes (souligner, entourer, écrire...).	
48	Je lui laisse noter le vocabulaire dans sa langue d'origine.	

Je l'évalue.		
49	Je l'évalue et j'écris une appréciation sur son bulletin.	
50	Je lui donne un polycopié avec les points à apprendre pour le contrôle.	
51	J'adapte les modalités de réalisation du contrôle.	
	- L'élève ne réalise que certaines questions du contrôle et le barème est réajusté sur ce qu'il a fait.	
	- L'élève lit avec le professeur les questions du contrôle, ce qui l'aide s'il a un bon niveau à l'oral mais un faible niveau à l'écrit.	
	- L'élève peut commencer le contrôle en classe et le terminer à la maison.	
52	Je différencie des exercices du contrôle.	
	- Je supprime ou raccourcis des exercices.	
	- Pour les textes lacunaires, j'écris les mots à caser dans les trous.	
53	- Je donne des exemples de réponses attendues.	
	Je privilégie une évaluation critériée plutôt que normative.	
NB : les élèves allophones peuvent être inscrits à l'examen du DELF scolaire qui se déroule tous les ans en mai. Se renseigner auprès du CASNAV.		

Je prends en compte sa culture et sa langue d'origine.		
54	Quand le cours s'y prête, je fais appel à ses connaissances liées à la culture d'origine (en histoire, géographie...) ou dans le cadre d'exposés.	
55	Je peux m'appuyer sur les connaissances des élèves plurilingues pour travailler un point de langue (Cf. <i>Comparons nos langues</i> de Nathalie Auger).	
56	Lors de lecture cursive, l'élève peut lire dans sa langue (il lui faudra plusieurs mois avant d'être capable de lire en langue française et il doit développer des compétences de lecteur).	
57	Je l'encourage à utiliser un dictionnaire bilingue (pour les élèves autonomes) ou à noter les traductions dans sa langue.	

A l'école

	un cartable un cartable		un crayon un crayon
	un livre un livre		un taille-crayon un taille crayon
	un cahier un cahier		une gomme une gomme
	un classeur un classeur		un bâton de colle un bâton de colle
	une trousse une trousse		une ardoise une ardoise
	un stylo un stylo		une règle une règle